

IPIEQzone10

Instance de pilotage inter-réseaux de
l'enseignement qualifiant de la zone de Charleroi - Hainaut sud

PRESENTATION DU PROJET D1



Contact
Nicolas Matagne
Chef de projet
Rue de l'Ecluse, 16 6000 Charleroi
071/23 06 67 // nicolas.matagne@cfwb.be

1 /// D1: QU'EST CE QUE C'EST ?

Suite à une analyse de l'offre scolaire sur la zone, menée par le CSEF de Charleroi, le constat initial de l'Instance révèle un problème d'orientation des élèves. Les formations pour les métiers en pénurie existent, mais sont trop peu fréquentées, et ce en dépit des débouchés réels sur le marché de l'emploi. Les causes majeures d'un tel paradoxe résident dans les représentations négatives qui entourent les métiers technologiques et l'enseignement qualifiant. Un effort particulier doit être réalisé au niveau de la sensibilisation et de l'orientation des jeunes. C'est dans cette optique que l'Instance de Charleroi a élaboré un projet de sensibilisation prometteur.

D1 : DÉCOUVERTE DES MÉTIERS PAR LA PRATIQUE AU 1^{ER} DEGRÉ

Pour redonner du succès auprès des jeunes à ces filières porteuses, il faut améliorer l'image des métiers et de l'enseignement qualifiant. Le premier projet vise à attiser la curiosité de l'élève pour les métiers technologiques, à lui faire découvrir des aptitudes personnelles et à favoriser un choix de trajectoire positif de sa part. Concrètement, des élèves de deuxième année du premier degré du Secondaire suivent, dans les écoles participantes, le cours d'éducation par la technologie au sein d'une école qualifiante mieux équipée pour la pratique et plus proche du monde du travail. Avec une image de l'enseignement qualifiant ainsi démystifiée, l'élève pourra choisir librement son parcours scolaire et ses projets en toute connaissance de cause. La démarche originale s'avère d'autant plus intéressante qu'un choix personnel et positif de la part de l'élève contribue, en outre, à sa réussite.



En place depuis la rentrée de septembre 2009, ce projet mobilise plus de 1.200 élèves et une vingtaine d'établissements de la région. Ces jeunes découvrent actuellement des métiers dits « en pénurie » par la pratique dans les secteurs de l'Industrie, de la Construction, de la Restauration et de l'Agronomie. On plante, on repique, on rabote, on scie, on cuisine ; dans les ateliers, les élèves s'activent et s'intéressent. Le projet connaît un vrai succès.

Grâce au soutien de l'Igretec et du Comité de développement stratégique de Charleroi et du Sud Hainaut, chaque élève reçoit une brochure par secteur reprenant des informations sur les métiers et des liens utiles pour trouver une école de formation ou davantage de renseignements.

2 /// LES OBJECTIFS

DES OBJECTIFS CONSACRÉS DANS LES DÉCLARATIONS GOUVERNEMENTALES

Une meilleure orientation des jeunes

- Plan Marshall 2.vert, Axe 1.1.d : « *Améliorer et renforcer l'orientation* »
- Déclaration de politique communautaire (DPC) 2009-2014, Axe 4.1 : « *Valoriser les métiers techniques et l'enseignement qualifiant* »

Revalorisation de l'enseignement qualifiant

- Plan Marshall 2.vert, Axe 1.1.c : « *Promouvoir et valoriser les métiers techniques et scientifiques et les filières qui y conduisent* »
- Déclaration de politique communautaire (DPC) 2009-2014, Axe 5.6 : « *Orienter et accompagner les élèves* »

UNE ÉTUDE CONFIRME LE BIENFONDÉ DU PROJET



Dans une récente étude des FUCaM (2010), commandée par le CSEF de Charleroi, « *Quelles sont les représentations des parents, enfants et enseignants à l'aube de l'orientation scolaire de niveau secondaire ?* », les chercheurs émettent des recommandations pour une meilleure information des jeunes, et donc une meilleure orientation.

Selon l'étude, et particulièrement pour le 1^{er} degré, « *il faut stimuler les sens pour éveiller l'intérêt [...] Ce n'est qu'en expérimentant l'information, d'une façon ou d'une autre, que celle-ci pourra être mémorisée et qu'elle sera véhiculée dans l'entourage des pairs et de la famille, par le bouche à oreille.* » Les chercheurs pointent précisément le cours d'éducation par la technologie, l'organisation d'ateliers pour initier les jeunes à la pratique d'un métier, pour « *par exemple, leur apprendre à souder des composants électroniques (...) pour construire un modulateur de lumière. Ils pourront ensuite rentrer chez eux avec le résultat de leur travail. Nul doute que c'est avec une certaine fierté que ces enfants apporteront leur travail à leurs parents, qu'ils auront construit de leurs mains et qu'ils pourront utiliser chez eux pour tamiser la lumière.* » Il s'agit bien du cœur même des projets pilotes tels qu'élaborés à Charleroi.

COLLABORATION INTER-RÉSEAUX

Les projets pilotes possèdent une double vertu supplémentaire: être à la fois préalables et complémentaires au décret. Complémentaires, tout d'abord, car la sensibilisation et l'orientation des jeunes ainsi que la revalorisation du qualifiant, instiguées par la découverte des métiers aux 1^{er}, constitue le pendant de la réorganisation de l'offre scolaire proprement dite en vue d'une meilleure adéquation entre la formation et

les besoins économiques locaux. Préalables, ensuite, car ces projets pilotes, en tant qu'exemples d'actions de coopération entre les différents réseaux, instaurent un esprit d'ouverture et une confiance entre tous les acteurs nécessaire au bon fonctionnement de toute instance.

Cette collaboration fructueuse inter-réseaux s'appuie notamment sur l'axe 1.1.a du Plan Marshall 2.vert : « Encourager les synergies et renforcer la cohérence entre les établissements des différents réseaux au niveau des bassins scolaires ».

3 /// L'AVENIR DU PROJET

Le CSEF de Charleroi a mis en place un système d'évaluation aussi bien auprès des élèves que des parents, des professeurs et des directions. Le CSEF souhaite, grâce à cette évaluation, apporter son expertise en vue de l'amélioration du projet pédagogique d'orientation. Les questionnaires d'enquête confirment le vrai succès du projet.

BILAN POSITIF

L'enthousiasme soulevé par ces projets pédagogiques et d'orientation au 1^{er} degré, voir plus haut, et la participation impressionnante ont dépassé toutes nos attentes. Notre souhait, tout comme celui des jeunes, est de prolonger ces dispositifs, étendus à toute la zone, dont les effets ne se ressentiront pleinement que sur le long terme.

Les élèves :

90 % se disent satisfaits ou très satisfaits des ateliers avec pour points forts :

- L'activité réalisée en atelier - 88% d'avis positifs
- L'accueil des professeurs - 85% d'avis positifs
- L'ambiance générale - 82% d'avis positifs

Selon eux, les ateliers du projet D1 sont :

- Enrichissants - 98% d'avis positifs
- Utiles - 97% d'avis positifs
- À refaire - 96% d'avis positifs



Les parents :

- 86 % se disent satisfaits ou très satisfaits des ateliers
- 50% d'entre eux y ont trouvés des informations utiles pour l'orientation de leur enfant
- 30% témoignent du vif intérêt que les ateliers ont suscité auprès de leurs enfants en matière d'orientation vers des métiers à caractères technologiques

Les professeurs (d'après les témoignages) :

- voient leur enseignement revalorisé aux yeux des élèves et des collègues
- disposent d'un meilleur matériel, et développent au mieux le contenu pédagogique de leur cours

- sont heureux de pouvoir susciter davantage d'enthousiasme chez les élèves et de leur faire découvrir des aptitudes personnelles

ANNÉE SCOLAIRE 2010-2011

Suite à un tel succès, et une demande grandissante de la part de plus en plus d'écoles de participer aux projets l'année prochaine, l'Instance mène une réflexion quant à la pérennisation des dispositifs. Au-delà de l'amélioration de l'organisation, il nous a paru important de minimiser les coûts et d'utiliser les ressources existantes au maximum.

A l'heure actuelle, la Communauté française a déjà annoncé son soutien pour le projet D1 (année scolaire 2010-2011) via une prise en charge du NTPP, c'est-à-dire des heures d'enseignement dispensées par les professeurs et chefs d'ateliers. Toutefois, l'Instance reste à la recherche de partenaires complémentaires pour couvrir les frais de transport et le coût des consommables.

4 /// INDICATEURS ET BUDGET

En résumé, le projet D1 de découverte des métiers par la pratique au premier degré, c'est :

- 29 établissements partenaires
- Répartis sur 8 entités : Charleroi, Chatelet, Fleurus, Les Bons Villers, Fontaine-L'évêque, Gerpinnes, Thuin, Erquelinnes
- Près de 1.500 élèves (de 13 à 14 ans)
- Près de 65 classes
- 2.250 heures d'ateliers : chaque élève suit 18 heures (2x9) d'ateliers
- 4 secteurs d'activités : Industrie, Construction, Restauration et Agronomie
- et sans oublier, un projet innovant inter-réseaux et inter-caractères